

# Dr Gary Yates, Livre des 12, Session 26, Aggée

© 2024 Gary Yates et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Gary Yates dans sa série de conférences sur le Livre des 12. Il s'agit de la conférence 26 sur le livre d'Aggée.

Cette session va se concentrer sur le ministère et le message du prophète Aggée alors que nous abordons les prophètes post-exiliques que l'on trouve dans le livre des 12.

Avant de faire cela, j'aimerais en guise de conclusion à la section précédente sur Habacuc, parler brièvement de certaines des applications et des principes théologiques que je pense que nous pouvons retenir de ce livre. C'est un livre qui nous appelle à exercer notre foi et notre confiance dans le Seigneur. C'est aussi un livre qui nous montre que nous pouvons adresser nos questions, nos lamentations et nos plaintes à Dieu, et Dieu nous aidera à grandir en sagesse ce faisant.

Alors permettez-moi de passer rapidement en revue quelques-unes de ces choses. Certains d'entre eux nous rappellent des choses que nous avons déjà vues chez les prophètes. La première est que Dieu est souverain sur toutes les nations et sur tous les dirigeants de la terre, quelle que soit leur puissance.

En fin de compte, Dieu utilise parfois des nations méchantes pour accomplir ses desseins, même lorsque cela implique violence et effusion de sang. Dieu, à son tour, portera également son jugement sur toutes les nations qui violent l'alliance noéahique en versant le sang et en faisant preuve de violence. Dieu punit les méchants, mais il prend souvent son temps pour le faire.

C'est ce qui nous dérange parfois. Les voies de Dieu dépassent notre capacité à comprendre ou à comprendre. Isaïe a dit que mes voies ne sont pas les vôtres.

La foi, qui est souvent un combat parfois, nous implique d'attendre que Dieu fasse ce qu'il a promis et qu'il apporte finalement la résolution des circonstances de notre vie comme il a promis de le faire. La manière dont Dieu a agi au nom de son peuple dans le passé nous donne la confiance nécessaire pour faire confiance à ce que Dieu a promis de faire pour l'avenir. La vraie foi en Dieu, c'est croire en Dieu même au milieu d'un désastre personnel ou national, et pas seulement utiliser la foi comme un porte-bonheur, puis abandonner cette foi lorsque vous sentez que Dieu vous a laissé tomber.

Habacuc dit que même si nous perdons tout, que toutes nos récoltes nous sont enlevées, que nous perdons nos troupeaux, que l'invasion babylonienne arrive, nous

allons faire confiance à Dieu de cette façon. Et puis une dernière idée et quelque chose qui en découle : nous n'avons jamais à avoir peur de venir à Dieu avec de véritables questions ou même nos doutes. C'est souvent en luttant contre ces doutes et ces questions que nous grandissons dans la foi.

Habacuc dit que même au milieu de cela, nous pouvons adorer la gloire et la grandeur de Dieu en exprimant ces choses. Dans notre contexte moderne, nous considérons souvent le culte comme un simple moment de célébration joyeuse. L'adoration, c'est être heureux et optimiste.

Mais le problème est que ces types d'émotions ne reflètent pas toujours les expériences que nous vivons dans la vie. Ainsi, l'Ancien Testament reflète l'idée que nous continuons à adorer Dieu même lorsque nous exprimons des questions et des doutes ou que nous lui ouvrons notre cœur au sujet d'une situation désastreuse qui se produit dans notre vie. Le genre principal du livre des Psaumes est la lamentation.

Ainsi, l'adoration n'est pas seulement une expérience optimiste, positive et heureuse. Nous pouvons souvent venir à Dieu lorsque nous sommes aux prises avec des questions et des doutes. Dieu ne répond pas toujours directement à nos questions comme il l'a fait avec Habacuc.

Il ne fait certainement pas cela, par exemple, avec Job. Mais ce que Dieu fait, c'est qu'il nous donne la sagesse et une compréhension plus profonde de lui-même. Et nous n'avons jamais à avoir peur de venir à Dieu avec ces choses.

Jacques dit : si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il s'approche de Dieu. Il nous le donnera. Encore une fois, il ne nous donnera pas toujours une réponse directe, mais il nous apportera compréhension et sagesse.

Pour terminer, je pense que nous devons également faire attention à comprendre que se lamenter et poser des questions fait souvent partie d'une véritable adoration. Cela fait partie de la croissance de la foi. Mais faites attention, lorsque vous faites cela, à idéaliser le doute ou à adhérer à l'idée de notre culture selon laquelle le cynisme, le scepticisme ou les questions et doutes constants à propos de Dieu et des promesses de sa parole, faites attention à ne pas adhérer à l'idée que ces choses sont plus honnête intellectuellement que la confiance authentique, la foi et la confiance en Dieu.

Les justes vivent de leur foi et non de leurs doutes. Le doute peut souvent être un instrument que Dieu utilise dans nos vies, mais Dieu ne veut pas que nous vivions dans un doute permanent. Dieu ne veut pas que nous abordions notre foi avec une disposition au cynisme et au scepticisme.

Je pense que c'est l'un des problèmes de notre culture. Souvent, les doutes que les gens émettent sont aussi superficiels que les réponses simples du fondamentalisme. Je pense que nous devons faire attention à ces deux extrêmes.

Chesterton a dit cela, et c'était très pressant parce qu'il a dit cela avant l'époque de notre culture, mais je pense que cela nous décrit parfaitement. Ce dont nous souffrons aujourd'hui, c'est d'humilité au mauvais endroit. La modestie est passée de l'organe de l'ambition à l'organe de la conviction là où elle n'aurait jamais dû être. Un homme était censé douter de lui-même, mais ne pas douter de la vérité, et cela s'est exactement inversé.

Il a dit que nous sommes sur la bonne voie pour fournir une race d'hommes trop modestes mentalement pour croire aux tables de multiplication. Souvent, je vois ce genre de doute superficiel, de cynisme et de scepticisme, que ce soit dans la littérature chrétienne populaire, sur les blogs qui existent aujourd'hui, ou même parfois dans les sermons de l'église où je suis plus honnête intellectuellement parce que je vis avec ces derniers. Des doutes constants et ce scepticisme s'est infiltré dans mon approche de la parole de Dieu. Dans le livre d'Habacuc, les justes vivront de leur fidélité.

Il y a un mouvement clair dans ce livre où Habacuc passe de ses questions et de ses doutes à une confiance inébranlable dans la puissance de Dieu et dans la fidélité de Dieu à tenir ses promesses. Vivre dans un scepticisme constant, vivre avec une prédisposition au cynisme, ne vous mènera pas au point où vous direz : même si Dieu m'enlève tout ce que j'ai, je lui ferai confiance. Et donc, retirons cette idée du livre d'Habacuc.

L'adoration implique souvent de poser des questions à Dieu, de gérer nos doutes et de lutter contre ces choses. Mais le but ultime est la foi et la confiance dans les promesses de Dieu, car nous savons que Dieu est absolument fidèle à ses promesses. Maintenant, je pense que cela fournit non seulement une conclusion pour Habacuc, mais également une introduction au message des prophètes post-exiliques que l'on trouve dans le livre des 12.

Nous allons commencer dans cette session en examinant le message d'Aggée, puis dans les sessions qui suivront les messages de Zacharie. Aggée et Zacharie sont importants pour la période post-exilique car ce sont les prophètes qui, en 520 avant JC, sont appelés par Dieu pour encourager le peuple à reprendre la tâche de reconstruire le temple et à achever cette tâche. Le temple est essentiel si les gens veulent pleinement expérimenter la présence et la bénédiction de Dieu lorsqu'ils retournent au pays.

J'aime le fait que l'Ancien Testament se termine et se termine. Fondamentalement, l'étude historique de l'Ancien Testament se termine avec la période post-exilique car

elle nous rappelle la fidélité à l'alliance de Dieu et le fait que Dieu tient ses promesses et que Dieu est définitivement engagé auprès du peuple d'Israël malgré le terrible jugement de l'exil babylonien. Je pense qu'à bien des égards, l'exil babylonien constitue la crise théologique ultime et la plus grande de l'Ancien Testament. Il semble au peuple d'Israël que Dieu nous a abandonnés.

Les dieux de Babylone sont plus grands que nos dieux. Qu'est-ce que cela signifie? Peut-on faire confiance à Dieu ? Est-ce la fin de l'histoire ? Qu'en est-il de l'alliance que Dieu a conclue avec son peuple ? Va-t-il être fidèle à ces choses ? Y a-t-il un avenir pour Israël, ou est-ce simplement la fin de l'histoire ? La période post-exilique, alors que Dieu ramène son peuple, tandis que Dieu le ramène dans son pays, est un encouragement pour ces personnes découragées qui, à bien des égards, avaient abandonné leur confiance et croyaient que Dieu les avait abandonnés. Cela leur rappelait que Dieu s'engage en permanence envers son peuple.

Cela nous rappelle la grâce de Dieu : après ce terrible jugement, Dieu continuera à restaurer son peuple. La fin de l'histoire de l'Ancien Testament se termine réellement de la manière dont Moïse avait annoncé que cela se produirait au tout début de l'histoire dans Deutéronome chapitre 30, versets 1 à 10. Lorsque Dieu fit entrer le peuple dans le pays, alors ils finalement expérimenté les malédictions de l'alliance, et quand Dieu les emmena en exil comme punition pour cela, quand ils eurent confiance en Dieu, et quand ils se tournèrent vers Dieu et le cherchèrent de tout leur cœur, Dieu les restaurera et les ramènera au pays. .

C'est ce que nous voyons Dieu faire. Le prophète Jérémie avait dit qu'après 70 ans, l'exil babylonien serait terminé. Dieu ramènerait son peuple et Dieu le restaurerait.

Dieu tient les promesses de son alliance, Dieu est fidèle et Dieu s'engage en permanence dans la relation d'alliance qu'il a initiée avec le peuple d'Israël. Dans l'opération du salut de la restauration et du retour, Dieu va utiliser les nations autour d'Israël pour accomplir son œuvre de restauration de la même manière qu'il a utilisé les nations de Babylone et d'Assyrie pour accomplir son jugement. Ainsi, l'idée dans la période post-exilique selon laquelle Dieu est celui qui contrôle les nations, cette idée perdure.

C'est ainsi que Dieu va finalement restaurer son peuple. Dieu va utiliser dans la période post-exilique le roi perse Cyrus le Grand comme instrument pour opérer la restauration. Isaïe 44 parle de Cyrus comme étant le berger de Dieu.

Esaïe chapitre 45 parle de lui comme étant l'oint de Dieu, son Messie. La relation entre Cyrus et le Seigneur n'est pas une relation personnelle dans laquelle Cyrus est un adorateur de Dieu ou un dévoué à Yahweh, mais c'est la même que la relation que Dieu avait avec le roi d'Assyrie et le roi de Babylone. Dieu utilise ce roi pour accomplir ses desseins.

Cyrus et les Perses vont finalement vaincre les Babyloniens. Les Perses vont remplacer les Babyloniens de la même manière que les Babyloniens avaient remplacé les Assyriens. Lorsque Cyrus prendra possession de Babylone, il publiera un décret.

Ce décret permet aux peuples étrangers et conquis qui font partie de l'empire perse de voir un plus grand élément de tolérance dans tout cela. Cyrus publie un décret autorisant les Juifs et les autres peuples à retourner dans leur pays, à reconstruire leurs temples et à adorer le Seigneur. Cela devient d'une importance vitale pour l'histoire de l'Ancien Testament.

Le prophète Isaïe l'avait prophétisé. Le décret de Cyrus est répertorié dans le chapitre 1 d'Esdras et dans le chapitre 36 de 2 Chroniques. Il constitue la conclusion du livre des Chroniques, qui est la conclusion du canon de l'Ancien Testament dans son ensemble dans les écritures hébraïques.

Dieu utilise Cyrus et les Perses pour devenir son instrument de salut. Cyrus autorise le retour du peuple juif dans sa patrie, et ce retour se fera en trois étapes. Cyrus a publié le décret relatif aux Juifs en 538 et 537.

Le premier retour a lieu immédiatement après. Les deux dirigeants clés et significatifs qui font partie de ce premier retour sont Zorobabel, le gouverneur de Babylone nommé par les Perses, et Josué, qui servira de grand prêtre de la communauté post-exilique. La réalisation clé de ce premier retour sera la reconstruction du temple.

Le second retour va avoir lieu près d'un siècle plus tard, en 458 avant JC. Le leader de ce retour sera Ezra. Esdras, en tant que scribe et enseignant de la loi, va principalement se concentrer sur la réforme religieuse et spirituelle du peuple et le rappeler à la loi de Dieu.

La troisième tranche et la troisième étape du retour vont avoir lieu en 445 sous Néhémie, qui devient gouverneur de Jérusalem et gouverneur de Juda et dirige la reconstruction des murs de Jérusalem pour qu'elle devienne une ville viable. Le ministère d'Aggée et de Zacharie est lié à ce premier retour. En 520 avant JC, Dieu appelle Aggée, puis peu après Sédécias.

Leur travail consiste à encourager les gens, à les exhorter à reprendre le travail de reconstruction du temple du Seigneur qu'ils avaient commencé en 536 avant JC mais qu'ils avaient abandonné au cours des 15 ou 16 dernières années. Lorsqu'ils sont revenus sur le terrain, ils ont d'abord posé les fondations. Ils voulaient commencer immédiatement à reconstruire le temple, mais le manque de ressources, le manque de finances, les pressions liées à la construction de leurs propres maisons et à l'établissement d'une communauté viable, et en particulier l'opposition des ennemis

du pays qui s'opposaient au projet. peuple de Juda, reconstruisant le temple et redevenant un peuple viable, ce qui les conduisit finalement à abandonner cette œuvre.

Alors, ils sont revenus à la terre, ils ont commencé le travail avec énergie et enthousiasme, mais ensuite cela a été laissé de côté et ils ont commencé à se concentrer davantage sur leur propre maison, leurs propres priorités, leurs propres valeurs. Ainsi, les prophètes Aggée et Zacharie ont une mission spécifique de la part de Dieu. Ils sont appelés par Dieu en équipe pour servir le peuple et l'encourager, pour le réprimander pour ses mauvaises priorités et ses mauvaises valeurs, et pour appeler le peuple à reconstruire le temple.

Le livre d'Esdras parle du ministère d'Aggée et de Zacharie et le résume ainsi, au chapitre 5, versets 1 et 2. Or les prophètes Aggée et Zacharie, fils d'Iddo, ont prophétisé aux Juifs qui étaient en Juda et à Jérusalem. au nom du Seigneur Dieu d'Israël, qui est sur eux. Et puis, après avoir prophétisé, après avoir appelé le peuple à reconstruire, Zorobabel, fils de Shealtiel, et Jeshua, fils de Jozadak, se levèrent et commencèrent à reconstruire la maison de Dieu qui est à Jérusalem. Et les prophètes de Dieu étaient avec eux et les soutenaient.

Alors, ils les exhortent à recommencer à le reconstruire. Et puis, ce faisant, ils les encouragent pendant cinq ans, et le temple est finalement achevé en 515 avant JC. Ils les encouragent pendant cette période en sachant que le Seigneur est avec eux, que le Seigneur les bénira et qu'en fin de compte, le Seigneur restaurera leur communauté.

Esdras chapitre 6, verset 14 dit aussi ceci, les anciens des Juifs bâtirent et prospérèrent grâce aux prophéties d'Aggée le prophète et de Zacharie, le fils d'Edu. Ils achevèrent leur construction selon l'ordre du Dieu d'Israël et selon l'ordre de Cyrus, Darius et Artaxerxès, roi de Perse. Cette maison fut achevée le troisième jour du mois d'Adar, la sixième année du règne du roi Darius.

Et donc, l'une des choses que j'apprécie à propos de leur ministère à mesure que nous lisons et de la manière dont ils ont exercé leur ministère et encouragé les gens, c'est qu'ils ne les ont pas simplement appelés à construire le temple, mais qu'ils ont été là avec eux tout au long du processus. . Et dans le livre d'Aggée, nous avons une série de cinq messages. Août 520, il encourage le peuple à bâtir.

Et puis, en trois semaines, ce qui est assez étonnant compte tenu des ressources qui ont dû être rassemblées, de la bureaucratie de tout cela, en trois semaines environ, les gens ont obéi, ils ont répondu au message du prophète et ils ont commencé à reconstruire le temple. Maintenant, une partie de ce que nous devons demander ici, et je pense que c'est important pour comprendre l'application de ce livre pour nous dans la perspective du Nouveau Testament, pourquoi le temple était-il si important ?

Ce n'est pas seulement un livre que nous traînons lorsque nous voulons encourager les membres de notre église à construire un lieu de culte de 18 millions de dollars ou ce genre de chose. Il ne s'agit pas simplement de construire une structure pour le culte.

Le temple est bien plus qu'un simple lieu de rassemblement. Le temple était bien plus qu'un simple lieu de culte, aussi important soit-il. Dans l'Ancien Testament, le temple est le lieu où Dieu avait choisi d'habiter parmi son peuple.

D'une manière particulière, la gloire et la présence de Dieu remplissent toute la création. Mais d'une manière spéciale et spécifique, la présence de Dieu s'est manifestée auprès du peuple d'Israël au temple. La présence de Dieu était là pour qu'ils puissent l'adorer, l'apprécier, expérimenter les bénédictions de sa présence et lui offrir et lui présenter leurs prières.

L'Ancien Testament présente une image de Dieu transcendant. Isaïe 66, les cieux et la terre ne peuvent contenir Dieu. Il est bien plus grand que ça.

Mais il y a aussi un Dieu qui est imminent, et il est proche et présent avec son peuple. Et dans l'Ancien Testament, la présence littérale réelle de Dieu réside d'abord au tabernacle, puis plus tard dans le temple. Dans le lieu très saint où seul le grand prêtre israélite était autorisé à se rendre une fois par an, la gloire de Dieu était là pour rappeler la présence de Dieu.

Ainsi, la plus grande bénédiction de l'alliance que le Seigneur a donnée au peuple d'Israël n'était pas la terre promise. Il ne s'agissait pas des bénédictions agricoles de la terre promise. Ce n'étaient pas leurs rois.

Ce ne sont pas les victoires militaires qu'ils ont remportées sur leurs ennemis. La plus grande bénédiction dans la relation d'alliance avec Dieu et la plus grande chose dont nous jouissons aujourd'hui dans notre relation avec Dieu est la présence de Dieu lui-même. Dans le Psaume 42, je crois que peut-être à une époque où David a été chassé de la présence de Dieu et ne peut pas être au temple, dit-il, comme le cerf soupire après l'eau, mon âme aspire et a soif de la présence de Dieu.

Le Psaume 84 parle du désir des pèlerins alors qu'ils marchent vers Jérusalem pour les trois fêtes et festivals chaque année, où le peuple de Dieu dans son ensemble a l'opportunité d'être en présence de Dieu. L'adorateur dit là : J'aimerais pouvoir être comme l'un des petits oiseaux qui font leur nid sous les avant-toits du temple afin de pouvoir être constamment en présence de Dieu. Il n'y a pas de plus grande bénédiction dont nous puissions jouir en tant que peuple de Dieu.

Et il dit : mieux vaut un jour dans vos parvis, mieux vaut un bref moment en présence de Dieu que des milliers ailleurs. Le désir des adorateurs des Psaumes, il est exprimé,

je pense, plus d'une fois dans les Psaumes, c'est qu'ils désirent voir le Roi dans sa beauté et jouir et expérimenter la beauté de Dieu, la présence de Dieu, les réponses à sa prière. Il n'y a rien de plus grand que ce que Dieu a donné à Israël.

Et donc, ce qui se passe dans la communauté post-exilique, ils sont revenus à la terre promise, mais ils ne font pas pleinement l'expérience de tout ce que Dieu avait conçu et que Dieu avait prévu pour une relation avec eux parce que la présence de Dieu dont Israël jouissait et l'expérience vécue au temple ne pouvait pas être appréciée tant que ce bâtiment était en ruines. Ainsi, Aggée va confronter le peuple à propos de ses priorités mal placées. Le temple, le bâtiment et la structure ne sont pas l'essentiel.

Leur relation avec Dieu est ce qui manque vraiment. La tragédie de cela et le péché de ce qu'ils ont fait est le fait qu'ils reflètent des priorités qui semblent dire qu'il y a des choses qui sont plus importantes pour nous que la présence de Dieu. Dans le livre des Chroniques 1 et 2, qui a été écrit pendant la période post-exilique pour nous raconter l'histoire d'Israël du point de vue de la communauté post-exilique, pour parler du besoin de renouveau et de restauration et du peuple confessant son péché et revenir à Dieu et à l'espoir que Dieu avait pour eux dans le futur.

Regarder l'histoire d'Israël sous cet angle se concentre spécifiquement sur le travail accompli par David et Salomon pour reconstruire le temple. Et dans un passage de 2 Chroniques, il est dit : mes yeux et mon cœur seront toujours tournés vers cet endroit. Et ainsi, jusqu'à ce que le peuple reconstruise le temple et jusqu'à ce que cela fasse partie de leur communauté et de leur culte, une fois de plus, ils ne jouissaient pas pleinement de toutes les bénédictions de l'alliance que Dieu avait conclue avec son peuple.

En fait, il leur manquait les éléments les plus importants. C'est pourquoi l'accent mis sur le temple est si important ici. Donc, encore une fois, ce n'est pas seulement un message que nous utilisons pour collecter des fonds lorsque nous construisons une église.

C'est un rappel de la grandeur de la présence de Dieu parmi son peuple et de ce qu'elle était censée être dans la communauté post-exilique, de sa priorité et de sa valeur. Et cela doit également être notre priorité et notre valeur ultimes. Nous allons maintenant examiner les cinq messages qui se trouvent dans le livre d'Aggée, mais il y a quelques caractéristiques unificatrices de ce livre auxquelles je veux que nous réfléchissions en premier.

Tout d'abord, le Seigneur s'identifie au chapitre 1, verset 2. Le premier message va être délivré en septembre 520 avant JC, alors que le peuple a encore abandonné son travail de reconstruction du temple. Celui-ci est en sommeil depuis environ 15 ans.

Le Seigneur dit, ainsi le Seigneur des armées, le Seigneur des armées, Yahweh Sabaoth.

Et ce nom, ce titre et cette désignation de Dieu vont apparaître tout au long du livre. Et je pense que c'est important pour le message que l'on trouve ici. C'est un rappel au peuple, même au milieu de cette période post-exilique, que Dieu est toujours roi.

Dieu est toujours sur son trône. Dieu est toujours le Grand. Dieu est toujours à la tête de son armée céleste.

Et même si le peuple de la province de Juda est toujours sous contrôle et autorité perses, Dieu est roi, même si Israël n'a pas actuellement son propre roi. À bien des égards, le retour d'Israël dans ce pays après l'exil a été une période décevante. Nous allons voir cela en regardant Aggée, Zacharie, Joël et Malachie.

Les gens étaient revenus au pays. À bien des égards, ils n'étaient pas entièrement revenus à Dieu. Ce n'était pas la restauration complète, ultime et finale que Dieu avait promise au peuple.

En fait, le message qui va émerger de ces prophètes, et je pense que c'est une partie très importante de ce message, est qu'il va y avoir un retour au-delà du retour qu'ils ont vécu en 538. Au milieu de tout cela, que, cependant, Dieu est toujours sur son trône. Il est toujours le Seigneur des armées.

Il y aura également une expression qui sera utilisée quatre fois différentes dans le livre au début pour les amener à réfléchir à la raison pour laquelle ils n'ont pas construit le temple. Et l'expression existe : réfléchissez bien ou réfléchissez à vos voies. Et cela apparaîtra au chapitre 1, versets 5 et 7. Réfléchissez bien et réfléchissez à vos voies.

Regardez le désastre et le manque de bénédiction qui sont entrés dans votre vie parce que vous n'avez pas rempli votre responsabilité de construire le temple et qu'il est resté en sommeil pendant 15 ans. Considérez vos voies. Et puis au chapitre 2 versets 15 et 18, cette même expression est utilisée pour encourager ces personnes.

Ils ont commencé à reconstruire le temple. Ils sont au milieu de ce processus. Considérez vos voies.

Et ce que Dieu dit, je veux que vous le remarquiez à partir de maintenant, je vais vous bénir. Je vais te faire prospérer. Ce sera un contraste complet avec ce que vous avez vécu dans le passé.

Une autre expression, et je pense qu'elle est importante, est le chapitre 1, verset 13, et le chapitre 2, verset 4. Quand le peuple commence à reconstruire le temple, le

Seigneur leur dit : Je suis avec vous. Et rappelez-vous, la bénédiction ultime de l'alliance était la présence de Dieu. Ce qui ferait de cette communauté une fois de plus forte et viable était le fait que Dieu était avec eux.

Et puis enfin, une autre expression qui est utilisée deux fois dans le livre, au chapitre 2 verset 6, chapitre 2 verset 21, le Seigneur dit : Je secouerai encore une fois les cieux et la terre. Et le Seigneur va accomplir des choses puissantes et puissantes qui aboutiront finalement à la pleine restauration de son peuple. Ils ne vivent pas cela dans le présent.

Il n'y a pas de roi davidique sur le trône, mais le Seigneur finira par ébranler les cieux et la terre, et il restaurera complètement le peuple. Ces idées unifient donc en quelque sorte ces cinq messages. Dieu est le Seigneur des armées.

L'idée est qu'Israël doit réfléchir soigneusement à ses voies. La promesse que Dieu est avec eux et la promesse que Dieu va encore une fois ébranler les cieux et la terre. Alors maintenant, à la lumière de cela, regardons les cinq messages.

Le premier message du chapitre 1, versets 1 à 12, est un appel aux gens pour qu'ils réalisent qu'ils doivent recommencer à reconstruire la maison de Dieu. Là encore, les travaux se sont arrêtés et n'ont pas repris depuis 15 ans. Et ainsi, le prophète leur a posé une question précise.

Ce que nous avons ici, le genre prophétique utilisé, c'est qu'il s'agit d'un appel prophétique à la repentance avec des motivations principalement négatives sur ce qui s'est passé à la lumière du fait qu'ils n'ont pas fait ce que Dieu leur a demandé. Ainsi, en août 520, dit le prophète, est-il temps pour vous-mêmes d'habiter dans vos maisons à pans de bois alors que la maison du Seigneur est en ruines ? Maintenant donc, ainsi parle l'Éternel des armées, réfléchissez à vos voies. Pensez à ce qui s'est passé ici.

Vous en avez tellement. Vous avez peu récolté. Vous mangez, mais vous n'en avez jamais assez.

Vous buvez, mais vous n'êtes jamais rassasié. Vous vous habillez, mais personne n'a chaud. Et celui qui gagne un salaire le fait pour le mettre dans un sac troué.

Le Seigneur leur a refusé une bénédiction financière. Les malédictions de l'alliance plutôt que les bénédictions de l'alliance sont entrées en vigueur. Et rappelez-vous, Lévitique 26 et Deutéronome 28 disent que si vous n'obéissez pas à Dieu, Dieu enlèvera les bénédictions du pays.

Dieu lui enlèvera ses produits. Dieu enlèvera votre bénédiction. Alors réfléchissez bien à vos voies.

Il y a ici des priorités mal placées parce que vous habitez dans vos maisons à panneaux et que la maison de Dieu est inachevée et défectueuse. Je veux soulever ici une question d'interprétation. Quel est le sens de cette expression, maisons à panneaux ? De la façon dont cela est traduit dans l'ESV, je pense que c'est probablement la traduction correcte.

Le mot pour panneau ici est le mot hébreu sephonim. Et il s'agit d'une maison qui contient des panneaux. Et le problème, cependant, est qu'il s'agit généralement d'un terme utilisé pour parler soit d'un palais royal, soit d'un hébergement assez luxueux, soit même du temple dans 1 Rois, chapitre six.

Alors, les gens eux-mêmes vivent-ils réellement dans ces somptueuses maisons à panneaux ? Cela semble être un problème car la communauté post-exilique, pour l'essentiel, était un peuple assez pauvre. Ils disposaient de ressources très limitées. Alors, ont-ils réellement construit des maisons à panneaux ? Comme par exemple celui que Jojakim remodèle et reconstruit lui-même dans Jérémie 22.

Une autre traduction possible de ce mot sephonim est qu'il pourrait simplement faire référence à des maisons dotées de plafonds. En d'autres termes, vous avez une maison terminée. Vous avez une maison dans laquelle vous pouvez vivre et vous êtes protégé contre les éléments.

La maison de Dieu est toujours en ruines. Il semble que, d'après l'utilisation ailleurs, panneauté soit probablement l'interprétation correcte ici ou la lecture et la traduction correctes de ce terme. Ce qui peut être ici en vue, plutôt que les maisons et les logements de tout le peuple, peut être une parole qui s'adresse directement au gouverneur et aux dirigeants.

Vous avez le genre de maisons luxueuses et opulentes qui conviennent à votre position. Mais la question est : pourquoi avez-vous consacré autant d'attention à cela plutôt qu'à l'attention que vous devriez accorder à la maison de Dieu ? Et ainsi, à la suite de cela, les malédictions de l'alliance sont de nouveau entrées en vigueur, parce qu'elles n'ont pas honoré le Seigneur. Ils n'ont pas fait de l'achèvement de la maison de Dieu une priorité.

Dans un sens, à cause de cela, ils vivent dans la désobéissance. Dieu rend la pareille à leur manque d'obéissance. Encore une fois, les prophètes mettent souvent en avant l'idée selon laquelle la punition correspond au crime.

La réponse de Dieu est la réponse réciproque appropriée aux gens et à ce qu'ils ont fait. Et donc ce qui est dit dans les chapitres versets quatre et neuf, c'est que la maison de Dieu est en ruines, Kerev. C'est pourquoi, au verset 11, parce que la

maison de Dieu est à Karev, en ruines, j'ai appelé à ce qu'une sécheresse, un Karev, soit provoquée contre le pays de Juda.

Et cela a été apporté sur les terres et les collines, sur le grain, le vin nouveau, l'huile, sur les récoltes de la terre, sur les hommes et les bêtes et sur tous leurs travaux. Et donc, vraiment, nous sommes passés à la communauté post-exilique. Mais certains des mêmes problèmes dont nous avons parlé dans la crise assyrienne et la crise babylonienne sont constamment mis l'accent dans le livre des 12 sur la privation de la vigne, du vin et du grain, et ces mêmes problèmes sont là.

Ils sont de retour au pays, mais ce n'est pas la solution finale. Ils ne seront pas entièrement restaurés. Ils ne bénéficieront pas des bénédictions de l'alliance tant qu'ils n'auront pas obéi à Dieu.

Et il n'y aura pas de retour complet ni d'expérience complète de restauration jusqu'à ce qu'ils reviennent pleinement au Seigneur. Et nous savons qu'en fin de compte, nous attendons toujours la consommation eschatologique de tout cela. Voilà donc le message d'ouverture d'Aggée, chapitres un, versets un à 12.

Il est temps de reconstruire la maison de Dieu. Maintenant, quelle est la réaction du peuple ? Nous avons un deuxième message qui reflète cela dans les versets 12 à 15. Et voici ce qu'il dit : « ...puis Zorobabel, fils de Sheatiel, et Josué, fils de Jozadak, le grand prêtre, avec tout le reste de le peuple, ils ont shema, ils ont obéi à la voix du Seigneur leur Dieu et ils ont commencé le processus de reconstruction. Et ainsi, en trois semaines, ils rassemblent les ressources, formulent un plan et commencent à reconstruire la maison de Dieu.

Alors, quel est l'élément de surprise ici ? Eh bien, si vous avez prêté attention au Livre des 12, l'élément surprenant ici est que nous n'avons pas beaucoup d'exemples d'obéissance, de repentance et de réponse. L'idée de l'appel à la repentance et au retour au Seigneur est l'un des thèmes fédérateurs des 12, mais depuis le livre d'Osée, nous en avons des exemples très limités. Nous allons voir un exemple de repentance et de retour au Seigneur dans le chapitre deux de Joël.

C'est un exemple. Nous voyons un exemple de repentir et de retour et un exemple en quelque sorte surprenant chez les Ninivites dans le livre de Jonas. Mais nous en avons maintenant un autre exemple majeur, la prédication d'Aggée et de Zacharie ; les gens réagissent à cela, et en conséquence, Dieu promet de bénir les gens.

Et le Seigneur dit : je vais être avec toi, et je vais t'aider, et je vais être avec toi tout au long de ce processus. Il y a donc un deuxième message : lorsque les gens font la promesse d'obéir à Dieu, ils promettent d'obéir à Dieu, et Dieu leur rend la pareille en promettant d'être avec eux. Dans la première partie du premier chapitre, ils ont laissé la maison de Dieu tomber en ruines.

Dieu a formé un tribunal contre eux. Maintenant mon Dieu, ils promettent d'obéir, je serai avec toi. La dernière chose que je voudrais souligner dans ce deuxième message est que je pense que nous voyons dans les Écritures un bel exemple de la façon dont la repentance humaine et les initiatives de Dieu ne se supplantent pas, mais se complètent et travaillent ensemble.

Alors que nous essayons de comprendre comment la souveraineté divine, la réponse humaine et la liberté humaine et comment ces choses fonctionnent ensemble, je pense que l'idée biblique est qu'il y a une harmonie entre ces deux choses. Il est dit au verset 12 que le peuple a obéi à la voix du Seigneur, mais il va également dire au verset 14 que le Seigneur a éveillé l'esprit de Zorobabel et l'esprit des dirigeants et du peuple pour qu'ils obéissent à Dieu. Et donc il y a cette relation réciproque.

Dieu initie et les gens répondent. Lorsque les gens réagissent de la bonne manière, Dieu les bénit. Si le peuple ne répond pas, Dieu tarde et Dieu travaille d'une autre manière pour accomplir ses promesses.

Mais il y a justement un exercice d'équilibre, je pense, que parfois nous oublions de nos systèmes théologiques ou que nous ignorons dans nos systèmes théologiques entre l'initiative divine et la réponse humaine. Dans la troisième réponse ou dans le troisième message que l'on voit du prophète Aggée, il y a une promesse concernant la gloire du temple, le deuxième temple qui est en train d'être reconstruit. L'une des choses qui se sont produites lors de la reconstruction du temple, lorsqu'ils ont posé les fondations en 536, certaines des personnes âgées qui étaient réellement autour et étaient assez âgées pour se souvenir de l'opulence, de la grandeur, de la beauté et de la splendeur du temple de Salomon. temple, ils se mirent à pleurer.

Il y avait donc de la joie que les fondations soient posées. Il y avait des pleurs parce que le temple qu'on reconstruisait n'était pas aussi impressionnant. Il ne possédait pas la splendeur, la richesse et l'opulence du temple de Salomon.

Et donc, cette idée revient à nouveau alors qu'ils reprennent le travail. Le prophète va dire : soyez forts, vous tous, déclare le pays. Travaillez car je suis avec vous selon l'alliance que j'ai conclue avec vous lorsque vous êtes sorti d'Égypte.

Et au verset 3, qui reste parmi vous qui a vu cette maison dans son ancienne gloire ? D'accord, ouais, nous l'avons vu. Certaines personnes âgées s'en souviennent. Et comparativement, cette maison semble être une maison nettement moindre.

Et ainsi, pour encourager le peuple, la promesse du Seigneur qui lui est donnée au chapitre 2, dit-il, verset 8, l'argent est à moi et l'or est à moi, déclare le Seigneur. Et la dernière gloire de cette maison sera plus grande que la première gloire, dit l'Éternel des armées. Et en ce lieu, je donnerai la paix, déclare l'Éternel des armées.

La question se pose donc ici, et je pense que c'est une question légitime. Comment cette promesse a-t-elle pu être réalisée ? Si nous parlons du bâtiment lui-même et de ce qui a été construit dans le deuxième temple, la gloire de ce bâtiment était bien moindre que celle du temple de Salomon, qui s'y trouvait auparavant. Parlons-nous ici, et le prophète promet-il quelque chose sur la splendeur du temple qui est le résultat des vastes rénovations, reconstructions et ajouts au temple qui ont été faits par Hérode à l'époque du Nouveau Testament ? Je ne pense pas que ce soit l'objectif.

La splendeur du bâtiment était certainement incroyable à l'époque d'Hérode, mais la pureté du bâtiment et ce que cela disait sur la restauration de Dieu et la relation avec son peuple n'a vraiment rien à voir avec la restauration d'Hérode. Certaines personnes ont soutenu que ce que nous envisageons ici est que la gloire de ce temple sera plus grande parce que le Messie, Jésus, se présentera au deuxième temple avant sa destruction en 70 après JC. Et cela peut aussi faire partie de cette promesse.

D'autres personnes ont regardé cela et ont dit qu'il s'agissait simplement d'un exemple de prophétie ratée. Ça, vous savez, Aggée essaie d'encourager les gens. Il souhaite qu'ils se consacrent et se donnent à ce projet.

Il s'est simplement laissé emporter. Et cette déclaration devrait simplement être considérée de manière idéaliste. Mais je pense que la meilleure compréhension de cela, à la lumière d'autres écritures et à la lumière de certains autres textes prophétiques que nous avons dans l'Ancien Testament, est que cela fait référence à la gloire du royaume eschatologique qui sera reconstruit et restauré. pendant le futur royaume eschatologique.

Nous savons tous que le deuxième temple a été détruit en 70 après JC. Alors, comment ce bâtiment et comment la gloire du deuxième temple pourraient-ils être liés à la gloire du temple eschatologique ? Eh bien, regardez ce que dit le prophète au chapitre 2, verset 3. Qui reste parmi vous qui a vu cette maison dans son ancienne gloire ? Il y a ici un lien dans l'oracle d'Aggée entre la première maison de Salomon et le deuxième temple qui a été reconstruit malgré la destruction du premier. Et ainsi, je pense que nous pourrions avoir ici, la gloire de cette maison surpassera celle de l'ancienne.

Nous pourrions avoir un lien avec le futur temple eschatologique, même si le deuxième temple a également été détruit en 70 après JC. Et donc, il y a ici une promesse d'une gloire plus grande qu'à la lumière d'autres textes prophétiques, et je pense spécifiquement aux chapitres 40 à 48 d'Ézéchiël, qu'il y aura un temple eschatologique où la gloire du Seigneur et la gloire de le temple sera apprécié et vécu d'une manière encore plus grande. Je crois à la lumière, encore une fois, de passages

comme Ézéchiël 40 à 48 et Ésaïe 56 qui parlent du temple comme d'une maison de prière et d'une partie de ce que Dieu fera dans la future restauration d'Israël.

Il y a une promesse eschatologique chez les prophètes d'un futur temple et que ce temple sera présent dans le royaume eschatologique. Richard Hess, dans un article qu'il a écrit, *The Future Written in the Past*, nous donne quelques raisons pour lesquelles nous devrions considérer cela comme parlant d'un temple littéral et d'une structure littérale. Lorsque les prophètes de l'ancien Proche-Orient parlaient d'événements, l'attente normale, que ce soit en Israël, en Assyrie ou ailleurs, était que ces événements allaient s'accomplir littéralement.

Lorsqu'un prophète assyrien parlait du roi sortant et remportant la victoire sur ses ennemis, ils s'attendaient à ce que cela soit réel. Et donc, c'est juste une façon naturelle de lire les anciennes prophéties du Proche-Orient. Lorsque nous lisons les mesures spécifiques et les détails que l'on retrouve dans la description du nouveau temple dans Ézéchiël 40 à 43, ces détails nous prêtent à l'idée que nous parlons d'une structure réelle.

Les attentes de divers peuples et groupes juifs, qu'il s'agisse de Qumran, des Samaritains ou des Juifs traditionnels, croyaient qu'il existait un temple eschatologique et que cela faisait partie du plan de Dieu pour l'avenir d'Israël. Jésus lui-même va parler de la restauration d'Israël. Il va parler de la restauration de Jérusalem.

Jérusalem va être piétinée jusqu'à ce que le temps des Gentils soit achevé. Et puis, finalement, Jérusalem sera restaurée. Lorsqu'il parle du temple et qu'il nettoie le temple dans Marc chapitre 11, il cite Ésaïe 56, cette maison était destinée par Dieu à être une maison de prière.

Il considère que la promesse d'Isaïe fait partie de l'avenir eschatologique d'Israël. Donc, je sais qu'il y a beaucoup de désaccords et de discussions à ce sujet, et certains verraient qu'il n'y a pas de réalisation littérale de cela. Mais je pense que la lecture la plus naturelle des prophètes, dans la mesure où nous la connectons à d'autres textes prophétiques, fait partie de la vision prophétique du futur.

Il y aura un temple eschatologique. Et je n'en vois pas assez dans le Nouveau Testament pour mettre cela de côté ou pour penser qu'il y aura quelque chose de moins qu'un accomplissement littéral. D'un autre côté, et je veux peut-être faire la paix avec les gens qui ne sont pas d'accord avec cela, je comprends qu'en termes de promesses eschatologiques que font les prophètes, l'accent principal n'est pas mis sur le temple.

Je pense que parfois l'eschatologie dispensationnelle et la façon dont elle s'absorbe dans tous ces détails, parfois elle met l'accent là-dessus. L'accent n'est pas mis sur la

structure. L'accent principal est mis sur la jouissance du peuple de la présence de Dieu.

Dans le Nouveau Testament, l'accent sera également mis sur le fait que ce qui était prévu dans le temple, alors que le peuple jouissait de la présence de Dieu dans l'Ancien Testament, va être réalisé et accompli en Christ d'une manière bien plus grande. Il y a une théologie dans le Nouveau Testament selon laquelle Jésus remplace finalement le temple. La parole s'est faite chair et a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire.

La gloire ne réside pas dans le Saint des Saints. La gloire réside dans la personne de Jésus. Détruisez ce temple, et dans trois jours je le relèverai.

Jésus parle de lui-même. Il remplace le temple. Le peuple de Dieu est devenu le temple.

Ainsi, dans un sens, le Nouveau Testament parle effectivement d'un remplacement du temple et de quelque chose qui est bien plus qu'une simple structure. Mais je crois que nous pouvons voir un temple littéral comme faisant partie de l'avenir eschatologique, parallèlement à la prise de conscience que les promesses des prophètes et la gloire de cette maison dépasseront celles de la première. Il ne s'agit pas seulement de structure.

Il s'agit en fin de compte de l'expérience profonde de la présence de Dieu qui est maintenant vécue en Christ et qui sera finalement vécue tout au long de l'éternité alors que le peuple de Dieu vivra en sa présence. Dans la Nouvelle Jérusalem, dans Apocalypse chapitre 21, il n'y a pas de temple parce qu'il n'y a pas besoin d'un temple. Il y a donc cette promesse dans le troisième message qui remonte à Aggée et à ce qu'il dit au peuple.

Nous devons résoudre ces problèmes théologiques concernant le Nouveau Testament et tout le reste, mais comprendre que le but principal de ceci est encore une fois d'encourager les gens pendant qu'ils construisent ce temple. Ils ont tendance à regarder cela et à dire : eh bien, ce temple n'est pas aussi grand que celui que Salomon a construit. En fin de compte, cela n'a aucune importance.

C'est la présence de Dieu et la bénédiction de Dieu sur son peuple qui seront l'élément clé. Au chapitre 2 versets 10 à 19, nous avons un quatrième message qui est donné pour encourager le peuple. Ce message est donné trois mois après leur reconstruction.

C'est une illustration de la loi de l'Ancien Testament. C'est une illustration que, pour nous, en lisant ceci et en examinant les détails, cela nous ramène aux lois

cérémonielles de pureté de l'Ancien Testament. Il nous est un peu difficile de comprendre et de comprendre une partie de tout cela.

Mais le Seigneur dit au prophète de poser une question au prêtre. Voici la question. Si quelqu'un porte une viande sainte dans le pli de son vêtement et touche avec son pli du pain, ou du ragoût, ou du vin, ou de l'huile, ou toute sorte de nourriture, est-ce que cela devient saint ? Alors le prêtre répondit et dit : non, cela ne devient pas saint.

Vous pouvez consulter la loi dans Lévitique 6.27 si vous souhaitez en voir l'explication un peu plus complètement. La viande consacrée qui était portée dans un vêtement rendait ce vêtement saint pour le Seigneur. Il a été réservé à Dieu à cause de la viande qu'il contenait.

Cependant, cette sainteté ne pouvait pas ensuite être transformée de ce vêtement en un autre objet. Voilà donc la première partie de la leçon de choses. Et la deuxième partie de la leçon de choses consiste à faire ressortir un contraste.

Ainsi, au verset 13, Aggée dit : si quelqu'un qui est impur au contact d'un cadavre touche l'un de ces objets, est-ce que cela devient impur ? Et la réponse à cette question est oui, cela devient impur. Encore une fois, vous pouvez consulter les lois et les prescriptions de la loi mosaïque qui exposent ces compréhensions de la pureté dans des passages comme Nombres chapitre 19 et Lévitique chapitre 22. Si quelque chose était impur et si une personne entra en contact avec un cadavre ou quelque chose d'impur, cette impureté a été transférée de l'objet original à l'objet qui est entré en contact avec lui.

Et le point dans tout cela est que nous nous laissons en quelque sorte absorbés par ces questions et discussions sacerdotales. Le point de tout cela est qu'Israël, en tant que peuple, était devenu impur à cause de son échec à reconstruire le temple. Et donc, de la même manière, cette impureté rituelle pouvait être transférée secondairement aux objets d'une manière qui n'était pas vraie pour le vêtement et la façon dont il était incapable de transférer la pureté, l'échec d'Israël à reconstruire le temple et l'échec de la communauté post-exilique pour obéir à Dieu avait souillé la communauté entière.

Et à cause de cela, à cause de leurs affaires inachevées et de leur travail inachevé sur le temple, tout leur culte, leurs sacrifices, leur dévotion, leurs actes, toutes ces choses étaient devenues souillées. Ils ne pouvaient rien faire pour plaire pleinement à Dieu tant qu'ils n'avaient pas terminé le temple. Le temple inachevé était comme un cadavre qui corrompait leur société et les rendait impurs.

Mais ce qui est encourageant dans tout cela, c'est que les gens reconstruisent depuis trois mois. Dieu est avec eux. Et il dit : Je veux que vous considériez qu'à partir de

maintenant, vous avez été souillés jusqu'à ce point lorsque vous n'avez pas reconstruit le temple.

Et en conséquence, vous avez vécu la privation et la pauvreté du premier chapitre. Sur la base de l'alliance mosaïque, Dieu va désormais les faire prospérer et les bénir. Et il dit, à partir de maintenant, réfléchissez à vos voies, remarquez la différence et voyez ce que Dieu va faire pour son peuple.

Le dernier mot d'encouragement et de réconfort adressé au peuple alors qu'il reconstruit le temple est prononcé en même temps. Et ce cinquième et dernier message est une promesse faite à Zorobabel, qui est actuellement le gouverneur perse nommé de Juda. Et voici la promesse, Aggée chapitre deux, verset 21.

Parle à Zorobabel, le gouverneur de Juda, et dis : Je suis sur le point d'ébranler les cieux et la terre de la même manière que Dieu avait agi lors de l'Exode et qu'il était descendu et avait démontré sa puissance par le tonnerre, les éclairs et l'ébranlement du ciel. sol. Dieu va recommencer. Dieu va accomplir un deuxième Exode et Dieu va renverser le trône des royaumes.

Je vais détruire les royaumes des nations et renverser les chars et leurs cavaliers, et les chevaux et leurs cavaliers tomberont. Chacun, ce jour-là, par l'épée de son frère, déclare l'Éternel des armées. Je te prendrai, Zorobabel, mon serviteur, fils de Shealtiel, et je te ferai comme une chevalière, car je t'ai choisi, déclare l'Éternel des armées.

Alors, quelles sont les bénédictions que Dieu réserve au peuple de Juda alors qu'il reconstruit le temple ? Dieu va les bénir. Dieu va les établir dans le pays. Dieu va les aider à terminer le travail de reconstruction du temple.

Et puis finalement, au milieu de tout cela, Dieu accomplira finalement sa promesse et établira le trône, la famille et la dynastie de David. Zorobabel appartenait à la famille de David. Il était membre de la famille Davidique.

Bien que Zorobabel ne soit jamais devenu un roi ou un dirigeant davidique dans ce sens, la position d'autorité dont Dieu avait permis à Zorobabel de jouir sous les Perses, le fait que les Perses l'avaient nommé gouverneur, témoignaient du fait qu'un jour Dieu finirait par restaurer la dynastie davidique et Dieu finirait par remplir les promesses de l'alliance qu'il avait faites à David. Maintenant, lorsque nous regardons cette prophétie, encore une fois, il semble que nous regardions une prophétie. Cette prophétie s'est-elle complètement réalisée de toutes les manières indiquées par Dieu ? Il semble que Dieu soit sur le point de renverser les nations, de vaincre les ennemis d'Israël et d'établir Zorobabel comme roi.

Cela ne s'est pas produit. Mais ce que nous avons ici est une prophétie qui regarde à la fois le proche et le lointain. Et dans un futur proche, ce que Dieu fait pour Zorobabel et l'autorité qu'il lui a transférée, et la bénédiction qu'il a déversée sur lui, est un rappel dans le présent que Dieu n'a pas oublié la maison de David.

Et qu'en fin de compte, il y aurait un jour un futur dirigeant et un futur roi qui viendrait de la lignée de David, Jésus en tant que Messie et en tant que fils de David, qui serait un roi et posséderait la domination et l'autorité qui sont promis à la maison de David ici. Or, les gens du temps d'Aggée ont-ils pleinement compris cela ? Je ne suis pas sûr qu'ils auraient compris le timing de tout cela. Je ne suis pas sûr qu'Aggée aurait compris.

Peut-être semble-t-il refléter ici un accomplissement plus immédiat. Mais en fin de compte, ce qui se passe, nous voyons l'engagement constant de Dieu envers la maison de David et Dieu tiendra finalement ses promesses et Dieu rétablira finalement le trône de David. Zorobabel en est la confirmation.

Zorobabel est désigné dans cet oracle comme la chevalière de Dieu. Une chevalière était une bague portant un symbole utilisé pour marquer ou identifier l'autorité d'un fonctionnaire, d'un roi ou d'un dirigeant. Ce sceau était gravé dans l'argile et était utilisé pour sceller des documents ou des lettres.

Cela représentait l'autorité de cette personne. Ainsi, lorsque le Seigneur dit qu'il fait de Zorobabel sa chevalière, cela fait référence à la relation particulière qui existait entre Dieu et David. Dieu avait fait de David son vice-régent et l'autorité de David était le reflet de l'autorité de Dieu.

Il est dit dans le livre des Chroniques que Salomon régnait sur le trône du Seigneur. Il était le représentant humain de Dieu. Mais lorsque Dieu a porté jugement sur la maison de David, dans le livre de Jérémie, alors que Jojakim était emmené en exil, et puis rappelez-vous que Sédécias est emmené en exil après cela.

Il y a un passage dans Jérémie 22 qui dit à ce roi de 18 ans, même si tu étais la chevalière de Dieu, il t'enlèverait de sa main et te jetterait. Ainsi, temporairement, Dieu rejetait les rois davidiques. Il leur enlevait leur règle.

Il leur enlevait leur autorité. Il leur enlevait le droit de le représenter. Ce qu'Aggée nous promet, c'est que Dieu annule désormais le jugement de Jérémie 22.

Dieu a toujours un plan. Dieu a encore un avenir pour le peuple d'Israël, et cela inclura un roi davidique rétabli. Zorobabel représente l'accomplissement initial de cette promesse.

Le rôle d'Aggée dans Zacharie est d'appeler le peuple à reconstruire le temple, non seulement en raison de l'importance du bâtiment mais en raison de l'importance de la présence de Dieu et de la priorité de la relation et du culte que le peuple offrirait à Dieu. Et quand les gens obéissent, Dieu leur promet d'incroyables bénédictions. Les bénédictions que Dieu déverse sur son peuple dans les premières étapes de la période post-exilique rappellent la fidélité de Dieu à l'alliance et le fait qu'il le restaurera pleinement et complètement et que Dieu tiendra ses promesses pour établir finalement le royaume qui il a promis pour eux.

Il s'agit du Dr Gary Yates dans sa série de conférences sur le livre des 12. Il s'agit de la conférence numéro 26 sur le livre d'Aggée.